



## De la première à la nouvelle Ecole de Paris

### ■ Contact et inscription

Ecole du Louvre  
[cours\\_regions@ecoledulouvre.fr](mailto:cours_regions@ecoledulouvre.fr)  
Inscriptions dans la limite des places disponibles.

### ■ Lieu des cours

Musée d'Art et d'Industrie -  
La Piscine  
23, rue de l'Espérance, Roubaix  
Téléphone : 03.20.69.23.60

### ■ Le programme

est susceptible d'être modifié.  
Merci de consulter régulièrement  
l'agenda du cours ou votre  
compte Extranet

- **Jour et horaire :** vendredi (4 séances : 18h30 - 20h00).
- **Lieu :** La Piscine, Musée d'Art et d'Industrie : Auditorium.
- **Début du cours :** vendredi 15 novembre 2019.

Autour de l'intitulé large d'Ecole de Paris, ce cycle s'attache à explorer des phénomènes distincts qui parcourent la production artistique à Paris entre le début du XX<sup>e</sup> siècle et les années 1950. Forcée tôt pour évoquer des artistes étrangers installés de longue date dans la capitale, la première « école de Paris » désigne un ensemble de peintres et sculpteurs, de Modigliani à Chagall, de Soutine à Foujita, actifs à Montmartre, et à Montparnasse, et suivant des esthétiques distinctes dans un Paris cosmopolite. Après la rupture de la guerre, la nouvelle école de Paris qui se détache à partir de 1943 se caractérise, quant à elle, de manière très différente avec des artistes oeuvrant à une rénovation de l'art français, selon des tendances qui vont de la figuration réaliste aux expressions picturales abstraites ; parmi eux, des peintres comme Roger Bissière, Jean Bazaine, Jean le Moal ou Alfred Manessier expérimentent une voie qu'ils préfèrent dénommer « non-figurative » plutôt qu'« abstraite ». Ils contribuent pour certains à une renaissance d'une technique comme celle du vitrail à laquelle ils donnent une nouvelle force. C'est à la redécouverte de ces personnalités artistiques injustement méconnues que ce cycle convie, en écho à l'exposition automnale de la Piscine, « Traverser la lumière », qui vise à mettre à l'honneur le plaisir rétinien : cette « vérité, d'un art non figuratif qui pourrait exprimer mieux, et plus fortement, que l'art figuratif », comme l'évoquait Jean Planque à propos de Manessier.

## Programme

### Novembre

#### Vendredi 15 novembre 2019, 18h30

- La naissance de l'Ecole de Paris

Sophie Krebs,

conservateur général, responsable des collections, Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

#### Vendredi 29 novembre 2019, 18h30

- La première Ecole de Paris : une esthétique ou des individualités propres ?

Sophie Krebs,

conservateur général, responsable des collections, Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

### Décembre

#### Vendredi 6 décembre 2019, 18h30

- La nouvelle école de Paris : vitraux d'artistes après la Seconde Guerre Mondiale

Fanny Dugeon,

chercheuse post-doctorale en histoire de l'art contemporain, université de Tours/Labex CAP.

#### Vendredi 13 décembre 2019, 18h30

- La nouvelle Ecole de Paris : critique et réception

Camille Morando,

docteure en histoire de l'art, responsable des collections modernes et de la documentation des oeuvres, musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou.



### Sous le vêtement : dessous, artifices et silhouettes

- **Jour et horaire :** vendredi (4 séances : 18h30 - 20h00).
- **Lieu :** La Piscine, Musée d'Art et d'Industrie : Auditorium.
- **Début du cours :** vendredi 29 mai 2020.

Ces séances proposent d'explorer les artifices utilisés par les femmes et les hommes, du XIV<sup>e</sup> siècle à nos jours, pour dessiner leur silhouette et peuvent être alors appréhendées comme une histoire des dessous (de la chausse à braguette médiévale aux soutiens gorge « push-up » des années 2000). Toutefois, c'est la problématique des métamorphoses du corps soumis aux diktats des modes successives qui sera privilégiée. Quelles sont les pièces de vêtements qui ont contraint les corps des femmes afin d'obtenir des tailles resserrées, des gorges pigeonnantes contrebalançant un fessier rehaussé à l'extrême ou des hanches démesurément élargies ? Quelles sont celles qui, à des moments précis de l'histoire des usages vestimentaires et des corps, ont aplati les poitrines et les ventres ? Comment les hommes eux-mêmes ont-ils exprimé leur virilité en bombant artificiellement les torsos, en rajoutant des formes aux mollets ou aux bragues ? Dissimulées sous le vêtement, toutes ces structures faites de fanons de baleine, de cerceaux de bois ou de rotin, de rembourrages, mais plus encore dotées de laçages, de ressorts ou de tissus élastiques, ont hissé le corps au rang de création culturelle tout en bannissant, à toute époque, l'idée de corps naturel.

### Programme

#### Mai

##### Vendredi 29 mai 2020, 18h30

- XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles : pourpoints, panserons et bragues

Denis Bruna,

docteur en histoire de l'art, habilité à diriger des recherches, conservateur en chef, département mode et textile, Musée des Arts décoratifs, Paris.

#### Juin

##### Vendredi 5 juin 2020, 18h30

- XVII<sup>e</sup> siècle : corps à baleines, paniers et bas rembourrés

Denis Bruna,

docteur en histoire de l'art, habilité à diriger des recherches, conservateur en chef, département mode et textile, Musée des Arts décoratifs, Paris.

##### Vendredi 12 juin 2020, 18h30

- XIX<sup>e</sup> siècle : l'empire du corset

Denis Bruna,

docteur en histoire de l'art, habilité à diriger des recherches, conservateur en chef, département mode et textile, Musée des Arts décoratifs, Paris.

##### Vendredi 19 juin 2020, 18h30

- XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles : soutiens gorge, gaines, guêpières et slips virils

Denis Bruna,

docteur en histoire de l'art, habilité à diriger des recherches, conservateur en chef, département mode et textile, Musée des Arts décoratifs, Paris.